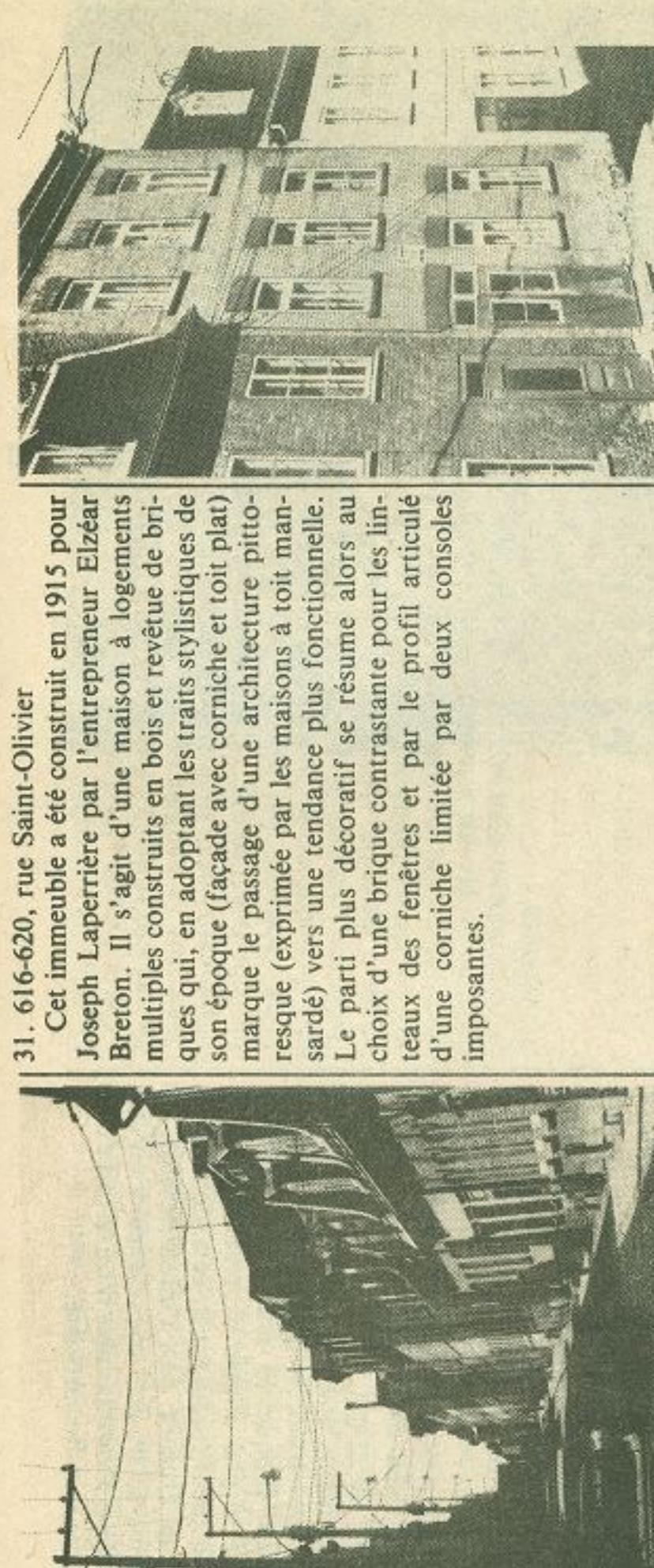


31. 616-620, rue Saint-Olivier
Cet immeuble a été construit en 1915 pour Joseph Laperrière par l'entrepreneur Elzéar Breton. Il s'agit d'une maison à logements multiples construits en bois et revêtue de briques qui, en adoptant les traits stylistiques de son époque (façade avec corniche et toit plat) marque le passage d'une architecture pittoresque (exprimée par les maisons à toit mansardé) vers une tendance plus fonctionnelle. Le parti plus décoratif se résume alors au choix d'une brique contrastante pour les linteaux des fenêtres et par le profil articulé d'une corniche limitée par deux consoles imposantes.

31



30. point de vue: côté Sainte-Geneviève au coin de la rue Saint-Olivier
La rue Saint-Olivier, vue en enfilade, présente du côté nord une succession de maisons avec toit mansardé qui illustrent le type architectural le plus fréquemment utilisé lors de la reconstruction après le feu de 1881. Ce toit mansardé, si on le compare au toit à deux versants, offre de nombreux avantages; il ajoute un étage réel à l'édifice sans augmenter le coût de construction en pierre ou en brique et il confère à la maison un cachet particulier, une présence, qui contribue à articuler le paysage urbain. Le XX^e siècle a superposé à ce paysage urbain un ensemble de poteaux et de fils qui le défigurent. On peut s'étonner de ce que les banlieues de Québec, peu denses, ont bénéficié de l'enfouissement de ces fils conducteurs alors que les faubourgs supportent le poids dégradant de cette pollution visuelle.